

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II

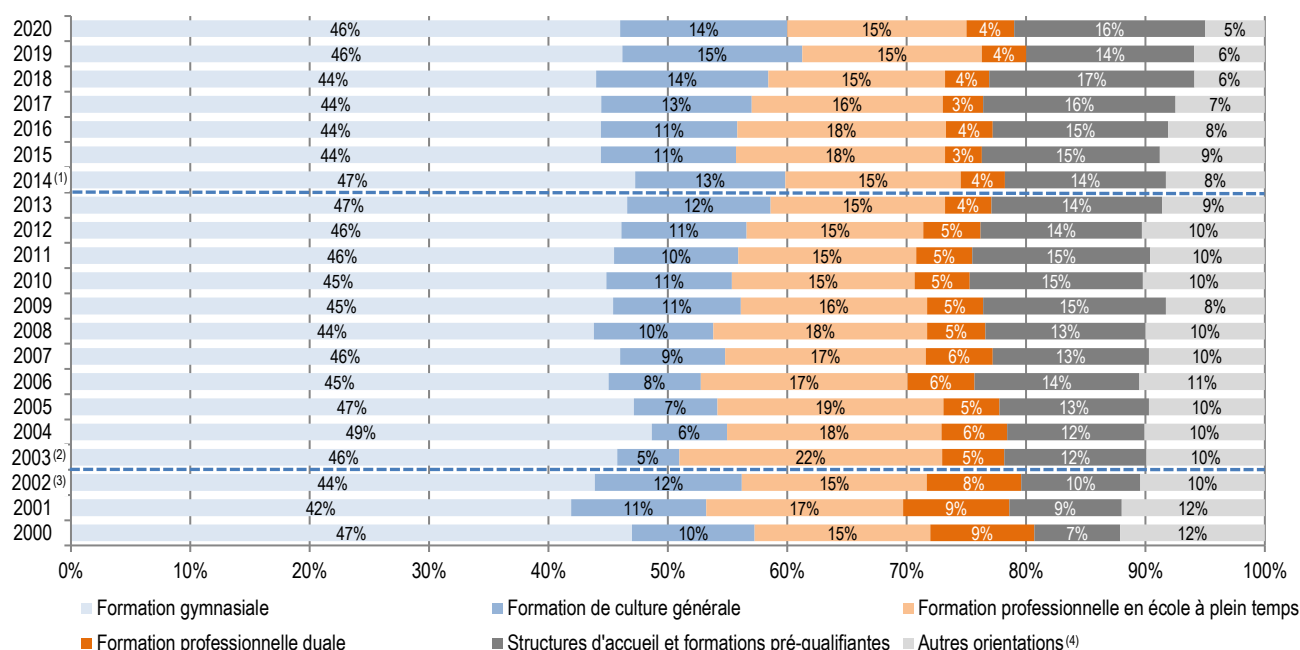
Après le cycle d'orientation (CO), les élèves s'orientent davantage vers les formations en école : en 2020, 46% se sont dirigés vers le Collège, 15% vers une formation professionnelle en école à plein temps et 14% vers l'École de culture générale (ECG). Environ 16% des jeunes ne parviennent pas à entrer directement dans une filière certifiante et doivent passer par une structure d'accueil ou une formation pré-qualifiante. Les garçons sont moins nombreux à entrer au Collège (43% contre 55% des filles) et choisissent plus fréquemment la formation professionnelle (26% contre 13%). Seuls 30% des élèves de milieu modeste vont au Collège, contre 74% des jeunes des milieux favorisés. En 2020, les formations pré-qualifiantes sont l'orientation de 28% des élèves de milieu modeste à sortie du CO.

Le Conseil d'État a fixé comme objectif prioritaire pour l'enseignement de « mieux orienter les élèves en cours et à l'issue de l'enseignement secondaire I » (notamment par une guidance du choix professionnel à travers le cours d'information et d'orientation scolaire et professionnelle [IOSP]), et de « revaloriser la formation professionnelle ». Cette fiche propose un panorama chiffré des orientations à l'issue du secondaire I.

Après le CO, les élèves se dirigent essentiellement vers des formations en école

L'orientation principale des élèves après le 11^e degré du CO est la poursuite d'une formation en école : filière gymnasiale pour plus de 4 élèves sur 10, formation professionnelle se déroulant à plein temps en école (15%) et enfin École de culture générale (ECG, 14%) (voir D4.a). En dépit du plan d'action initié par le Conseil d'État en 2015 visant à augmenter le taux d'orientation vers la voie duale à la sortie du CO et des dispositifs mis en place par le DIP (Go-Apprentissage [équipes de conseillers en orientation et en insertion, chargées d'assurer la transition entre le CO et les entreprises], refonte des cours d'information et orientation scolaires et professionnelles [IOSP]), celles-ci restent très limitées puisque moins de 4% des élèves sortant de l'école obligatoire commencent un apprentissage dual directement l'année scolaire suivante. Environ 16% des jeunes sortant du CO ne parviennent pas à entrer directement dans une filière certifiante du secondaire II, essentiellement en raison de difficultés scolaires. Pour tenter d'en rejoindre une ultérieurement, ils doivent passer par une formation pré-qualifiante. C'est également le cas des élèves migrants qui poursuivent au secondaire II dans une structure d'accueil spécifique pour allophones. Enfin, 5% des jeunes de 11^e ne poursuivent pas leur formation l'année suivante dans le secondaire II public soit parce qu'ils redoublent la 11^e année, soit parce qu'ils s'orientent vers une école privée, quittent Genève, ou abandonnent – temporairement le plus souvent – leur formation.

D4.a Situation au 31 décembre des élèves scolarisés en 11^e du CO l'année précédente, 2000-2020



⁽¹⁾ Transition à l'ESII de la première volée d'élèves ayant parcouru le CO avec la nouvelle organisation (R1/section CT, R2/section LC, R3/section LS).

⁽²⁾ Transition à l'ESII de la première volée d'élèves ayant parcouru le CO avec l'organisation en regroupements (A/B) ou classes hétérogènes.

⁽³⁾ Transition de la dernière volée d'élèves ayant parcouru le CO avec l'organisation en sections (latine-scientifique-moderne/générale/pratique).

⁽⁴⁾ Enseignement privé, non scolarisé dans une école genevoise, redoublement au CO.

N.B. Les formations pré-qualifiantes incluent les jeunes mineurs suivis par CAP Formations dans le cadre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Depuis 2010, des orientations assez stables à la sortie du secondaire I

Les orientations à l'issue du CO sont relativement stables depuis 2000, les évolutions étant lentes et parfois réversibles. De manière assez constante, une petite moitié des élèves issus du CO fréquente le Collège l'année suivante. En outre, on observe, depuis le début des années 2000, une sorte de « vases communicants » entre les orientations vers les écoles professionnelles à plein temps et l'ECG, avec un pourcentage stable au cumul des deux, mais avec un renforcement des effectifs se dirigeant vers l'ECG pour arriver, depuis 3 ans, à une quasi-parité entre ces deux orientations. L'orientation vers les structures d'accueil et les programmes de pré-qualification est devenue de plus en plus fréquente au fil des années pour représenter, en effectifs d'élèves qui sortent du CO, autant, voire plus, que la formation professionnelle en école ou l'ECG. Ceci tient notamment à la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) qui maintient l'ensemble des jeunes mineurs, même les plus fragiles, dans le système de formation. Par voie de conséquence les « autres orientations », qui recouvrent notamment les sorties du système d'enseignement, tendent à diminuer.

Concernant les orientations vers la formation de culture générale, on observe, sur le long terme, plusieurs tendances. Dans un premier temps, on assiste à une diminution des entrées à l'ECG en 2003 (année de la réforme de cette école en raison d'une élévation des conditions d'admission). Puis l'attrait de l'ECG avec la création de la maturité spécialisée en 2005 entraîne, depuis, une augmentation soutenue et assez régulière des orientations vers cette école. Au final, en 2020, l'ECG attire davantage d'élèves qu'à la fin des années 1990 et ceux-ci ont par ailleurs un profil scolaire différent.

Les entrées directes en apprentissage dual, déjà peu nombreuses en 2000, ont – malgré les plans d'action en faveur de l'apprentissage – diminué tout au long de la période pour ne plus concerner que 4% des élèves sortant du CO en 2020.

Une transition affectée, à la marge, par la pandémie

Les orientations sont fortement structurées par le profil scolaire des élèves. En effet, ce sont essentiellement la section fréquentée, les notes et le statut de promotion au CO qui règlementent l'accès aux différentes formations du secondaire II. Les élèves dont le parcours scolaire n'a présenté aucune difficulté (promus de section littéraire-scientifique [LS]), bien qu'ayant accès à toutes les formations de niveau secondaire II, se dirigent essentiellement vers la filière gymnasiale (82%). A l'inverse, environ 6 fois sur 10 pour les élèves non promus de LC et plus de 8 fois sur 10 pour les élèves de CT (promus ou non), ceux-ci n'ont pas d'autre choix que d'entrer dans une formation pré-qualifiante. Ils sont, en quelque sorte, « coincés » entre des écoles (généralistes ou professionnelles) dont les exigences d'entrée sont supérieures à leurs résultats scolaires et des apprentissages qu'ils n'arrivent pas à obtenir, notamment car ils ne correspondent pas – ou moins bien que d'autres élèves – aux exigences des employeurs. La formation pré-qualifiante reste alors la seule orientation possible pour rejoindre ultérieurement une filière certifiante (voir D4.b). Cette tendance se renforce au fil des années. Enfin, quel que soit le statut de promotion, l'orientation vers l'apprentissage dual est limitée, comme précédemment souligné, mais varie de 2% (LS bien promus) à 9% (LC promus) des élèves.

La situation sanitaire a perturbé l'année scolaire 2019-20 avec la fermeture physique des écoles en mars et avril 2020, la mise en place de l'école à distance dans une certaine urgence ainsi que des conditions inhabituelles de validation de l'année scolaire (prise en compte des notes obtenues jusqu'au 13 mars 2020, apprentissages non évalués pendant le confinement). Cela a produit des effets visibles dans ce moment de transition, notamment une hausse des non-promotions en 1^{er} LC (passées de 19% en 2019 à 30% en 2020). D'un autre côté, les tolérances qui ont été accordées aux élèves ont aussi permis à certains d'entre eux, formellement non promus, de fréquenter des filières en principe inaccessibles avec les résultats obtenus. Par exemple, 52 élèves non promus de la section LS et 46 élèves non promus de la section LC ont pu intégrer, par dérogation, respectivement la 1^{re} année du Collège et de l'ECG. Ces orientations illustrent le jeu, en partie compensatoire, des tolérances introduites cette année-ci pour tenir compte des conditions de formation très particulières, et possiblement préjudiciables pour certains élèves.

D4.b Situation au 31 décembre des élèves scolarisés en 11^e du CO l'année précédente, selon la section⁽¹⁾ et le statut de promotion⁽²⁾, 2020

Profil de l'élève	Situation au 31.12.2020														Total	
	Formation gymnasiale		Formation de culture générale		Formation professionnelle à plein temps		Formation professionnelle duale		Structures d'accueil et formations pré-qualifiantes		Redoublement au CO		Autres orientations ⁽³⁾		Nombre d'élèves	%
	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%	Nombre d'élèves	%		
LS promu	2'040	82%	107	4%	232	9%	57	2%	1	< 1%			39	2%	2'476	100%
LS non promu	52	16%	121	38%	97	30%	13	4%			23	7%	14	4%	320	100%
LC bien promu	21	34%	17	28%	18	30%	3	5%					2	3%	61	100%
LC promu	1	< 1%	328	49%	244	36%	58	9%	11	2%	11	2%	16	2%	669	100%
LC non promu			46	15%	39	13%	9	3%	179	58%	25	8%	12	4%	310	100%
CT bien promu			19	46%	15	37%	2	5%	2	5%	1	< 1%	2	5%	41	100%
CT promu			2	1%	16	5%	20	7%	248	84%	3	1%	7	2%	296	100%
CT non promu					2	1%	6	4%	113	84%	9	7%	5	4%	135	100%

⁽¹⁾ LS : section littéraire-scientifique ; LC : section langues vivantes et communication ; CT : section communication et technologie.

⁽²⁾ Voir *Pour comprendre ces résultats*.

⁽³⁾ Enseignement privé, non scolarisé dans une école genevoise, redoublement au CO.

N.B. Les élèves des classes d'accueil et des classes-ateliers du CO ainsi que ceux dont le statut de promotion n'est pas connu ne sont pas pris en compte. Les formations pré-qualifiantes incluent les jeunes mineurs suivis par CAP Formations dans le cadre de FO18.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

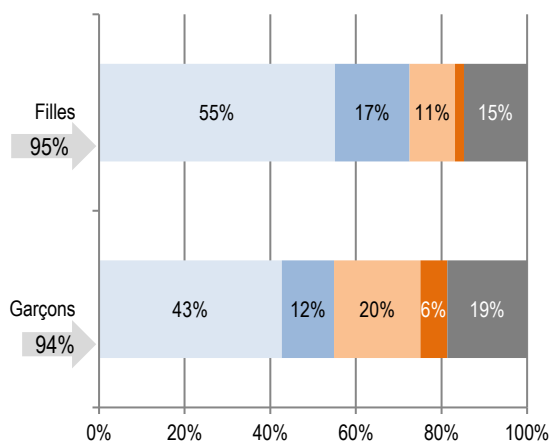
Les structures d'accueil et les formations pré-qualifiantes sont l'orientation pour près de 30% des élèves de milieu modeste à la sortie du CO

En 2020, la quasi-totalité des élèves (95%) entrent au secondaire II après la 11^e du CO, indépendamment de leurs caractéristiques sociales ou de leur genre. Néanmoins, les orientations après le CO sont fortement différenciées selon le genre et le milieu social d'origine (voir D4.c et D4.d). De manière générale, les filles, ayant suivi plus fréquemment que les garçons des filières à exigences élevées au CO, s'orientent davantage dans les filières généralistes (Collège 55%, ECG 17%). Les garçons, eux, sont non seulement moins nombreux à pouvoir entrer dans la filière gymnasiale (43%), mais ils choisissent également plus fréquemment une orientation professionnelle (26%), notamment duale. L'orientation plus fréquente des filles vers les filières exigeantes et généralistes est une composition de deux facteurs : non seulement elles sont plus nombreuses à pouvoir y entrer (p. ex. 61% des filles sont promues de la section LS vs 50% des garçons), mais à situation scolaire égale, les filles choisissent un peu plus fréquemment cette orientation (85% des filles promues de LS vont au Collège vs 80% des garçons). Cet écart tend toutefois à se réduire un peu, les filles allant un peu moins au Collège que précédemment. Les garçons qui ont de bons résultats scolaires (promus de LS) ont des orientations un peu plus diversifiées, en se dirigeant notamment vers les formations intégrant une maturité professionnelle.

Une origine sociale modeste va, quant à elle, souvent de pair avec une orientation vers des formations pré-qualifiantes ou des formations professionnelles, alors que les jeunes issus des milieux plus favorisés s'orientent très fréquemment vers le Collège. Ces distinctions illustrent une facette de l'inégalité des chances d'orientation selon le milieu d'origine, qui perdure et qui résulte de différences à la fois dans la réussite scolaire et dans les choix d'orientation assez marqués socialement. Les enfants de milieux peu favorisés réussissent en moyenne moins bien à l'école et lorsqu'ils réussissent, leurs orientations sont souvent moins ambitieuses (voir Boudon, 2000). Ainsi, 78% des élèves issus des milieux sociaux les plus favorisés sont promus de LS vs 39% des élèves issus de milieux modestes (différence de réussite) ; et 89% des élèves promus de LS et issus de milieux favorisés vont au Collège, alors que 75% des élèves promus de LS et issus de milieux modestes s'y orientent (différence de choix à réussite égale).

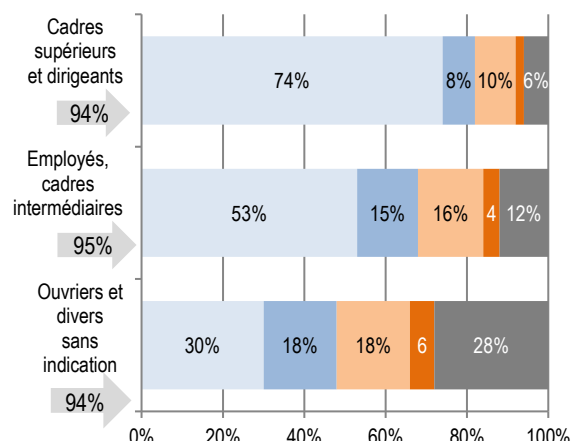
Cette différence sociale de parcours scolaires tend à se renforcer. Pour les élèves issus des milieux les plus modestes, l'orientation vers des programmes de pré-qualification (28%) est quasiment aussi fréquente que l'orientation vers le Collège (30%).

D4.c Situation au 31 décembre des élèves scolarisés en 11^e du CO l'année précédente, selon le genre, 2020



■ Formation gymnasiale ■ Formation de culture générale ■ Formation professionnelle en école à plein temps
 ■ Formation professionnelle duale ■ Structures d'accueil et formations pré-qualifiantes

D4.d Situation au 31 décembre des élèves scolarisés en 11^e du CO l'année précédente, selon la catégorie socioprofessionnelle des parents, 2020

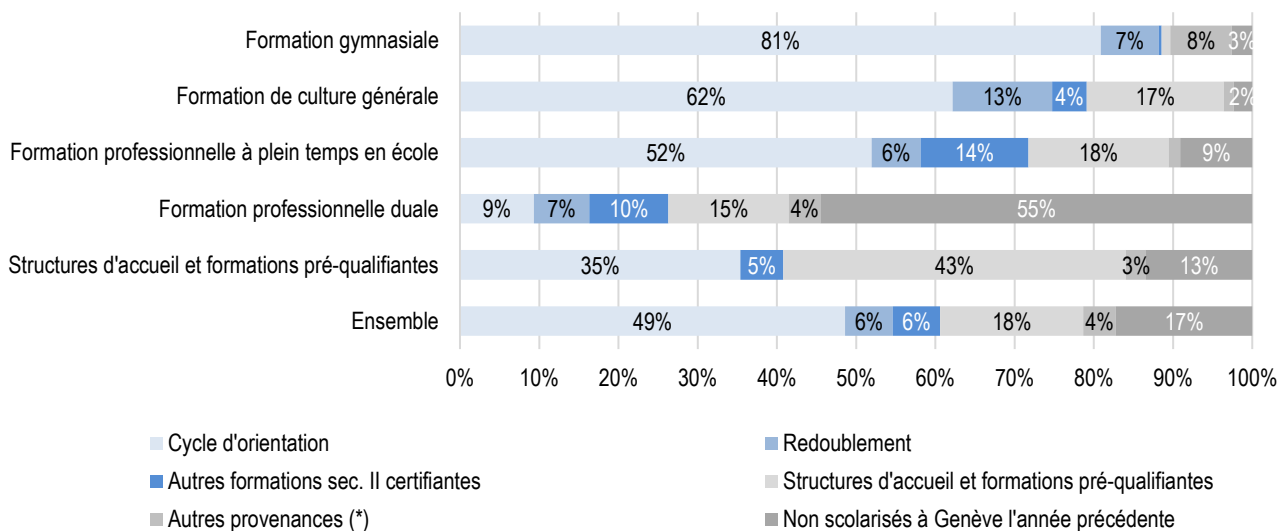


N.B. Les flèches correspondent à la part des élèves en 11^e du CO l'année précédente qui se sont dirigés en 2020 vers une filière du secondaire II public (c'est le cas de 95% des filles), le complément à 100% étant constitué des départs hors du canton, des transitions vers l'enseignement privé et les redoublements au CO. Les formations pré-qualifiantes incluent les jeunes mineurs suivis par CAP Formations dans le cadre de FO18.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Il est également possible de considérer la transition entre le CO et le secondaire II en observant la provenance des élèves qui sont scolarisés en 1^{re} année du secondaire II ou dans les structures d'accueil et pré-qualifiantes. Globalement, en 2020, moins de la moitié des élèves qui fréquentent la 1^{re} année du secondaire II proviennent directement du CO (49%) : 6% sont des redoublants, 6% étaient déjà au secondaire II public l'année précédente mais dans une autre filière, 18% proviennent des structures d'accueil ou de formations pré-qualifiantes et 4% d'autres filières scolaires (écoles privées notamment) ; enfin, 17% n'étaient pas scolarisés à Genève l'année scolaire précédente (ou plus précisément au 31 décembre 2019, voir D4.e).

D4.e Provenances des élèves de 1^{re} année du secondaire II et des structures d'accueil et formations pré-qualifiantes, 2020



N.B. La population de référence est composée ici des élèves en début de secondaire II et non plus de ceux qui sortent du CO (comme dans le graphique D4.a). Les formations pré-qualifiantes incluent les jeunes mineurs suivis par CAP Formations dans le cadre de FO18.

(*) Écoles privées, enseignement spécialisé.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

Cette configuration, relativement stable dans le temps, diffère en revanche largement selon la filière considérée. La filière gymnasiale recrute en 1^{re} année essentiellement des élèves issus directement du CO (81%). Les autres élèves sont des redoublants ou des jeunes qui proviennent d'une école privée. Pour les autres formations se déroulant en école à plein temps (centres de formation professionnelle ou ECG), les élèves sont un peu moins directement issus du CO : 62% à l'ECG et 52% dans les formations professionnelles à temps plein. Dans ces filières, les autres élèves sont soit des redoublants (qui peuvent cependant avoir changé de métier dans le cas de la formation professionnelle), soit des jeunes qui se réorientent dans ces filières après avoir effectué une année (au moins) dans une autre filière du secondaire II public, ou encore des jeunes issus des formations pré-qualifiantes ou d'accueil. Relevons que l'entrée à l'ECG se fait plus fréquemment directement après le CO (53% en 2016, 56% en 2018 et 62% en 2020), signe probable du profilage de cette école de plus en plus fortement couplée à la maturité spécialisée qui donne directement accès aux hautes écoles spécialisées (HES) et, via la passerelle « Dubs », aux hautes écoles universitaires.

Concernant les structures d'accueil et les formations pré-qualifiantes, 35% des jeunes proviennent directement du CO et un peu plus de 40% se maintiennent une deuxième année dans ces structures. Il s'agit le plus souvent de jeunes mineurs qui sont encore en obligation de formation, mais qui n'ont pas trouvé d'orientation certifiante après une première année de pré-qualification, voire de classe d'accueil. Enfin, 13% n'étaient pas, l'année précédente, en formation à Genève (migration et/ou reprise d'une formation après une interruption prématurée).

La filière duale est particulière à plusieurs égards : seuls 9% des apprentis de 1^{re} année étaient au CO l'année précédente. Les redoublements, réorientations et provenances des formations pré-qualifiantes et structures d'accueil sont assez comparables, bien qu'un peu moins importants comparativement à ceux des filières professionnelles à plein temps en école et de culture générale. Néanmoins, on relèvera que plus de la moitié des apprentis de 1^{re} année (55%) n'étaient pas scolarisés à Genève l'année précédente. Trois facteurs expliquent cette situation : l'apprentissage dual genevois attire un certain nombre de jeunes de cantons voisins (notamment par le biais des classes intercantionales pour certains métiers) ou de France voisine (où l'apprentissage dual est moins développé) ; certains jeunes peinent à trouver un apprentissage au moment où ils le souhaitent : ils travaillent, effectuent des stages ou ont d'autres occupations pour un temps en vue de trouver ultérieurement une place d'apprentissage ; enfin, l'apprentissage est souvent la seule possibilité de formation offerte aux jeunes en difficultés scolaires qui avaient abandonné prématurément leur formation.

François Rastoldo, Rami Mouad
(éd. Odile Le Roy-Zen Ruffinen, Narain Jagasia)

Pour en savoir plus

- Hrzi, Y., Mouad, R., Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2014). Les parcours de formation des jeunes en difficultés scolaires à la fin du cycle d'orientation. *Note d'information du SRED*, 65. Genève : SRED.
- DIP (2019). *La formation obligatoire jusqu'à 18 ans, un atout indispensable*.
- <https://www.ge.ch/dossier/formation-obligatoire-18-ans-atout-indispensable> [consulté le 12.08.2019]
- Davaud, C., et Rastoldo, F. (2012). La massification de l'enseignement secondaire II et ses effets à l'âge de la nouvelle « maturité », 1998-2008. In Ch. Magnin et Ch.-A. Muller (Eds.), *Enseignement secondaire formation humaniste et société. XVIe - XXIe siècle* (pp. 237-252). Genève : Slatkine.
- Bergman, M.-M., Hupka-Brunner, S., Keller, A., Meyer, T. et Stalder, B. (Eds) (2012). *Transitions juvéniles en Suisse. Résultats de l'étude longitudinale TREE*. Zürich : Seismo.
- Boudon, R. (2000). Les causes de l'inégalité des chances scolaires. In R. Boudon, C.-H. Cuin et A. Massot (Eds). *L'axiomatique de l'inégalité des chances* (pp. 151-170). Paris : L'Harmattan.

Pour comprendre ces résultats

Sources des données

Les données concernant l'ensemble des élèves fréquentant le système genevois d'enseignement et de formation public proviennent de la base de données scolaires (nBDS) du canton de Genève. Elles reflètent l'état de la nBDS au 31 décembre de chaque année.

Les élèves de l'EPIA extérieur sont inclus dans les données de la formation professionnelle duale.

Les formations pré-qualifiantes comptabilisent les élèves au Centre de formation préprofessionnelle (CFPP), en classe préparatoire (ECG, École de commerce et écoles professionnelles), l'offre modulaire de l'ESII. Sont également comptabilisés tous les mineurs suivis par CAP Formations (au titre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans, FO18).

Les structures d'accueil s'adressent aux jeunes allophones récemment arrivés sur le territoire genevois et ont lieu à l'Accueil de l'enseignement secondaire II (ACCES II).

Statut de promotion en fin de CO

- **Promu** : satisfait aux normes de promotion de la section en fin de CO (la norme de base est une moyenne annuelle de 4,0 pour chaque discipline. Une tolérance est admise pour les élèves qui ne remplissent pas cette norme de base. Un élève est néanmoins promu à condition de ne pas avoir plus de 3 moyennes annuelles entre 3,5 et 3,9, ou pas plus d'une moyenne annuelle entre 3,0 et 3,4 et une autre entre 3,5 et 3,9, ou enfin une seule moyenne annuelle entre 2,5 et 2,9 ; et que la moyenne générale ainsi que la moyenne des disciplines principales soient au moins égales à 4,0 ; et que la note minimum de 3,5 soit atteinte en français et mathématiques).

- **Bien promu** : satisfait aux normes de promotion en fin de CO des sections LC et CT avec une moyenne générale ≥ 5 . Les élèves de LC qui ont par ailleurs une moyenne annuelle $\geq 4,5$ dans les disciplines principales peuvent accéder au Collège.

- **Non promu** : ne satisfait pas aux normes de promotion de la section en fin de CO.

- **Dérogations** : pour l'année scolaire 2019-20, en raison des effets de la pandémie, des dérogations ont été accordées aux élèves qui s'écartaient peu des normes de promotion (environ 2/10^e). Ainsi, ces derniers pouvaient choisir la même orientation que s'ils avaient été promus.

Catégorie socioprofessionnelle des parents

La catégorie « divers et sans indication » regroupe notamment des enfants dont les parents ont un statut précaire, p. ex. parent au chômage, famille monoparentale dont le parent est sans activité professionnelle, requérants d'asile, réfugiés, enfants vivant dans des milieux institutionnels tels que des foyers, etc.

Non scolarisés dans le système genevois d'enseignement et de formation

Ne fréquentant aucune formation au 31 décembre (ou classe intercantonale) enregistrée dans la nBDS une année donnée. Ces élèves peuvent avoir quitté le canton et continuent leur scolarité dans un autre canton ou pays. Avant 2018, certains élèves pouvaient avoir interrompu momentanément leur scolarité (stage, séjour linguistique, etc.) ou l'avoir cessée définitivement.

Redoublement

Un élève qui change d'apprentissage en restant dans le même type de formation professionnelle (à plein temps en école ou, à l'inverse, en formation duale) n'est pas considéré comme ayant changé de filière. Le redoublement en structure d'accueil et d'insertion correspond à la poursuite dans un dispositif d'insertion, la durée de ces formations étant en général d'un an.

Formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18)

La formation obligatoire jusqu'à 18 ans (art. 194 de la Constitution genevoise acceptée par le peuple en octobre 2012) poursuit deux objectifs : (i) permettre à chaque jeune de réussir une première formation, (ii) venir en aide aux jeunes décrocheurs. Concrètement, depuis la rentrée scolaire 2018, tous les jeunes habitant Genève doivent poursuivre leur formation jusqu'au jour de leur 18^e anniversaire au moins.

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>